

.res et en parcourant l'équivalent d'un marathon, les chiens feront tout pour éviter de perdre leur proie. *Société de vénerie*

course : comment les chiens doivent déjouer les ruses de leurs proies

Sur les traces du gros gibier, ils avalent des dizaines de kilomètres et font preuve d'un instinct sans faille. En plein débat sur la chasse éconclie chasse et promenade en forêt.

Par [Charles Lescurier](#) et [Service Infographie](#)

Publié il y a 50 minutes, mis à jour il y a 4 minutes

Saint-Louis menait ses équipages avec les chiens gris ramenés des croisades, François Ier, Henri IV et Louis XIV, avec les chiens blancs du roy. À l'époque, la forêt était parsemée de relais pour pallier leur manque de rapidité. On sortait et on remplaçait les animaux épuisés de la meute. Au XIXe siècle, les rares s'améliorent grâce aux nombreux veneurs provinciaux qui sélectionnent les meilleures lignées. Les chiens deviennent plus résistants, plus rapides. Les croisements aboutissent aux neuf races actuelles des chiens de vénerie à cheval.

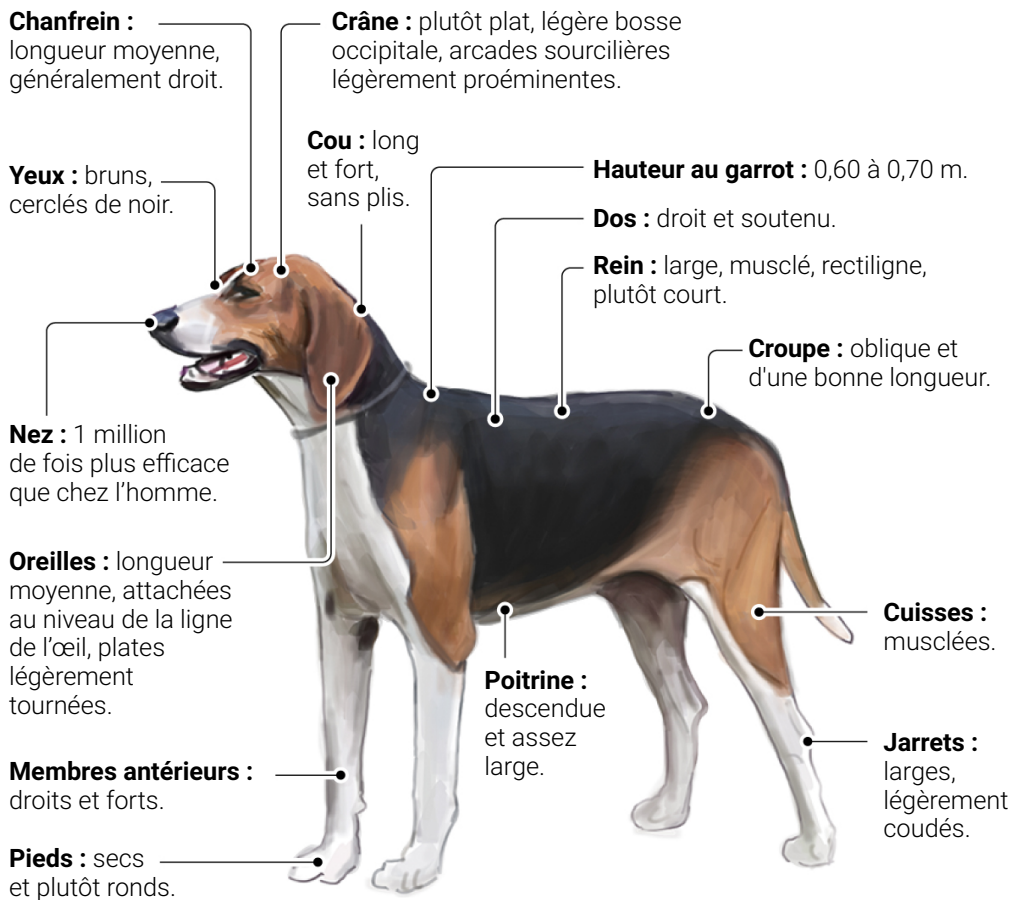


La voie, l'odeur laissée par l'animal, reste un mystère. Une voie parfaite résultera d'une égalité absolue entre la température du sol et celle de l'air. Elle dépendra aussi du degré d'échauffement de l'animal. *Société de vénerie*

Grand anglo-français tricolore, Grand anglo-français blanc et noir, Billy, Foxhound...
«Un équipage opte pour un type de chien particulier en fonction de son histoire, de son territoire et de l'animal chassé. Le Poitevin par exemple, a été créé au milieu du XIXe siècle par Émile de La Besge pour la traque du loup. Aujourd'hui, la plus grosse meute de ces chiens chasseurs sanglier, mais on le retrouve aussi dans les équipages qui chassent le chevreuil», explique le docteur vétérinaire Paul Chauvin, président du club du chien d'ordre.

LES CARACTÉRISTIQUES DU CHIEN DE VÈNERIE

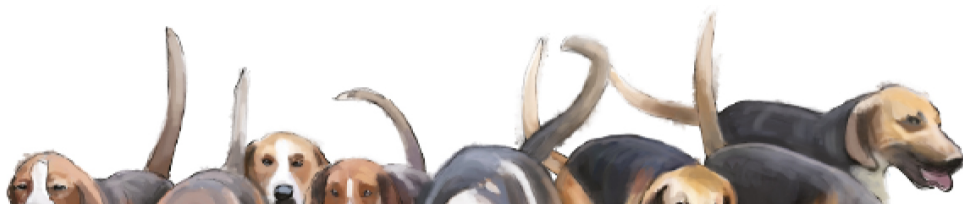
L'EXEMPLE DU GRAND ANGLO-FRANÇAIS TRICOLORE

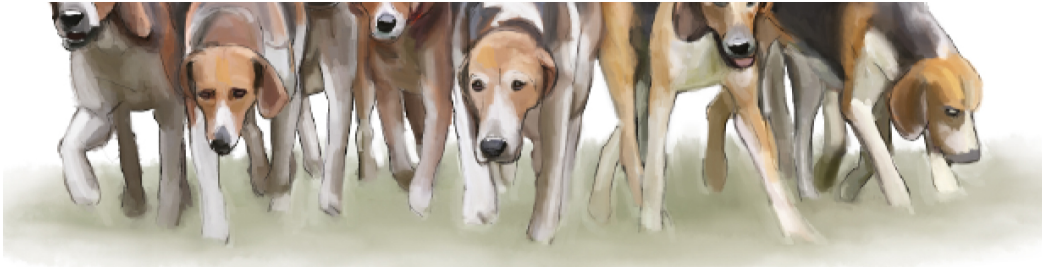


Source : Société de vènerie
Illustration : Frédérick Lopez

Infographie **LE FIGARO**

S'ils se ressemblent tous, avec une même morphologie, chaque individu, quelle que soit la race, possède des aptitudes particulières : Calmes et discrets, les limiers, souvent en fin de carrière, identifient l'animal qui sera chassé. Les « rapprocheurs » démêlent l'écheveau de ses parcours nocturnes. Les « collés à la voie » se concentrent sur sa trace, les « chiens d'eau » repèrent ses traversées d'étangs ou de rivières. Les chiens qui « chassent en forlonger » parviennent à suivre la proie malgré l'avance considérable qu'elle aura prise... Les chiens qui « coupent les doubles » décèlent la feinte qui l'aura conduite à reprendre à l'envers le parcours qu'elle venait d'emprunter et à bifurquer, mais surtout, « les chiens de change » savent déjouer ses tentatives de mettre la meute sur la piste d'un autre animal.





COMMENT LA MEUTE DOIT DÉJOUER LES RUSES DE LA PROIE

L'EAU

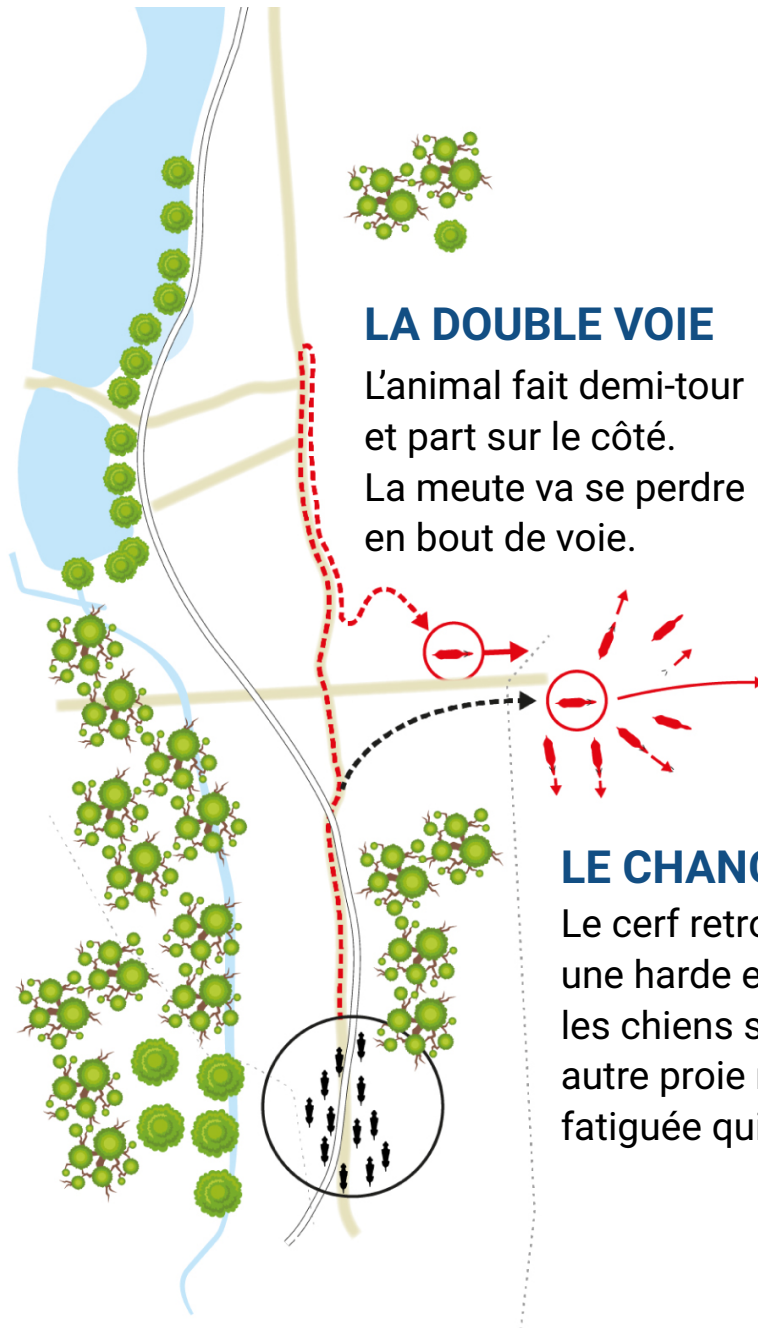
L'animal chassé traverse un étang ou suit une rivière et s'échappe



LE FORLONGER

La proie prend beaucoup d'avance. La meute ne perçoit plus son odeur.





LA DOUBLE VOIE

L'animal fait demi-tour
et part sur le côté.
La meute va se perdre
en bout de voie.

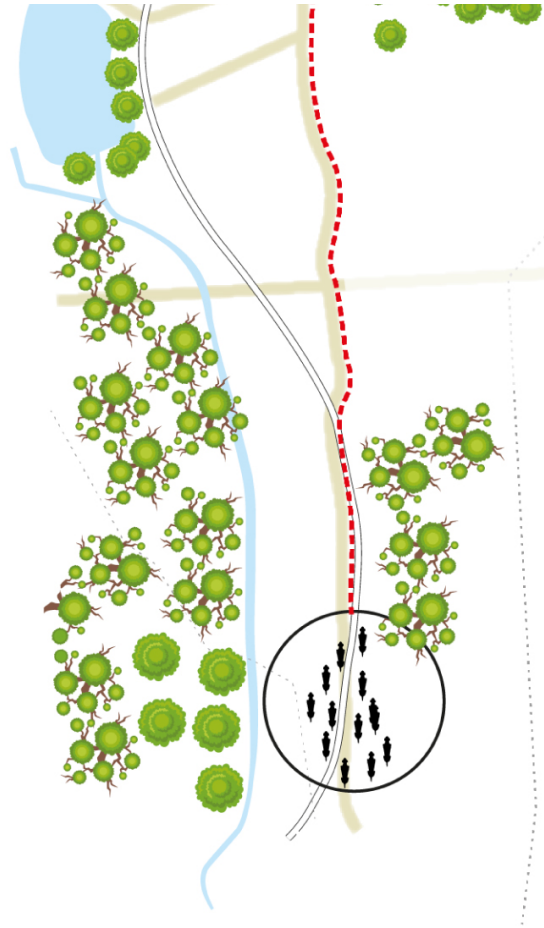
LE CHANGE

Le cerf retrouve
une harde et envoie
les chiens sur une
autre proie moins
fatiguée qui va les semer.



LA DISSIMULATION

Le cerf se cache
dans les broussailles
et ne dégage
plus d'odeur.



Ces bêtes de chasse partagent toutes une qualité suprême : celle de la sociabilité. Pour maintenir la meute, chaque année une quinzaine de jeunes, qu'ils soient dominants, bagarreurs, distraits, joyeux ou timides, doivent s'intégrer à la complexité hiérarchique du groupe, parmi plus d'une cinquantaine de mâles et de femelles de toutes classes d'âge. Le « piqueux » leur aura appris les règles de savoir vivre, il aura éliminé les individualistes et les paresseux et sera là pour apaiser les tensions. Un bon veneur est avant tout un bon éleveur. Une bonne meute attrape sa proie une fois sur quatre, le même ratio que celui du lion dans la savane.



Durant leur première année, le piqueux éduque les chiots pour qu'ils puissent rejoindre la meute. *Société de vènerie*